Stefan Banz/Marcel Duchamp : 1° la chute d'eau

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5547>

DOI : [10.4000/critiquedart.5547](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5547)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Stefan Banz/Marcel Duchamp : 1° la chute d'eau », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5547> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5547>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Stefan Banz/Marcel Duchamp : 1° la chute d'eau

Marc Décimo

- ¹ Voilà rapporté comment fut identifiée la chute d'eau du Forestay, qui figure dans le décor de *Etant donné...* (1946-1966), la dernière œuvre de Marcel Duchamp. Elle se situe en Suisse, près de Chexbres. Stefan Banz y voit « l'origine du monde » (par allusion à Gustave Courbet), une fente d'où jaillit du sperme (la cascade) et deux fèces (à moins que ce ne soit des rochers) ; la forêt alentour rappellerait les branchages (à moins que ce ne soit l'inverse), où est étendu le mannequin, bien entendu Beatrice Wood, auquel réfère *Underwood (Pliant... de voyage)*, le *readymade* mou. Sur place, un stand de tir (aujourd'hui disparu) dirait la simulation (supposée chère à Duchamp) ; une huilerie la naissance de la peinture (à l'huile, il va de soi), l'eau c'est la vie, et les vignobles, je cite, « ce qui donne naissance au vin, et le vin lui-même comme ce qui fouette l'énergie créatrice, matière colorée qui remplit la bouteille (*Bouteille de Bénédictine, Porte-bouteilles*) ». Ce point de vue devrait réjouir 1°) le syndicat d'initiative local, 2°) l'Hôtel Bellevue où Marcel séjourna par deux fois, en 1946 et en 1968 comme pour s'y satisfaire d'avoir enterré la peinture, parce que de là se devine la Tour-de-Peilz, le lieu où mourut Courbet, 3°) les pataphysiciens, toujours avides de Science (avec un grand « S », par opposition à l'autre définitivement positiviste étriquée), 4°) les autres.